

De l'AFIC... à l'AFICEP 90 ans !

1931	Association Française des Ingénieurs du Caoutchouc et autres Matières Plastiques
AFIC 1945	Association Française des Ingénieurs de l'Industrie du Caoutchouc et des Industries Connexes
1955	Association Française des Ingénieurs du Caoutchouc, des Plastiques et des Industries Connexes
AFICEP 1967	Association Française des Ingénieurs du Caoutchouc et des Plastiques
1988	Association Française des Ingénieurs et Cadres du Caoutchouc et des Polymères
2004	Association Française des Ingénieurs et Cadres du Caoutchouc et des Polymères

1931 - M. E. FLAURENT

Soirée Anniversaire | 90 ans
River Palace - 18 juin 2022



90 ans de l'AFICEP



Cher(e)s collègues, cher(e)s ami(e)s, cher(e)s adhérent(e)s,

Au moment où je rédige ce message, j'ai du mal à réaliser l'importance de l'évènement : l'AFICEP a 90 ans !

C'est juste incroyable pour une association de personnes comme la nôtre.

Créée le 17 Juillet 1931 par Émile FLEURENT, notre association n'a eu de cesse de servir la filière des élastomères qui nous tient tant à cœur.

Cette filière a été chahutée au fil des événements internationaux que nous avons pu vivre depuis plusieurs décennies ; mise en difficulté à de multiples reprises, elle a toujours su résister aux tourments et garder la tête haute.

De nombreux acteurs sont intervenus pour la soutenir et, selon nos âges respectifs, nous avons tous eu le plaisir d'en côtoyer quelques-uns qui nous ont marqués.

À titre personnel, je retiendrai en premier lieu Gérard GALLAS, qui a su m'impliquer dans cette association et qui m'a transmis sa passion des élastomères. Je citerai bien sûr Nicolas MADIES avec qui j'ai eu la chance de beaucoup échanger à une période où je ne soupçonnais pas encore la force et l'aura de l'AFICEP. Notre association m'a permis tant de belles rencontres et surtout de m'épanouir dans ce réseau et dans cette formidable filière des élastomères.

J'ai bien sûr vécu tant de bons moments avec Gérard FLAURAUD et Valérie que je ne saurais les décrire. C'est grâce à eux que je suis là aujourd'hui.

Je vis désormais cette mission de Président grâce à eux. Je pense très souvent à toi, Gérard, et dieu sait que tu nous manques !

Je ne peux également que remercier trois de nos présidents : Daniel, Alain et Guy, sans qui je ne pourrais assurer cette mission dans de telles conditions.

Vous l'avez compris, l'AFICEP est plus qu'une mission, c'est une vraie passion que l'on se transmet sans même y penser, naturellement.

J'ai une énorme pensée pour la suite, pour cette équipe jeune qui se dessine et qui sera l'avenir de cette association qui nous a tant apporté. J'ai beaucoup de chance de partager cette aventure avec eux.

Qu'elles et ils soient ceux qui feront vivre et fructifier ce que nous avons très modestement semé.

Qu'elles et ils organisent les futurs IRC et RubberCon qui contribueront à la pérennité de notre association.

Qu'elles et ils soient actives/actifs dans le montage de nos journées techniques.

L'AFICEP a besoin de vous toutes et tous.

Elle a aussi besoin de votre fierté et de votre engagement.

Impliquez-vous du mieux possible comme d'autres ont su le faire avant vous.

Soyez fiers d'être un acteur, même modeste, de la vie de l'AFICEP.

Votre serviteur,

Philippe DABO

Président de l'AFICEP



Lorsqu'en **1972** j'ai choisi de rentrer à l'IFC (Institut français caoutchouc) je n'imaginai pas que la plus grande partie de ma vie professionnelle s'écrirait autour de ce matériau, le caoutchouc.

Il m'en a fallu des heures de lectures à la bibliothèque de l'institut (livres, revues, en anglais, allemand, russe et autres...) pour découvrir ce monde fascinant et pour acquérir les compétences nécessaires pour évoluer dans ce métier.

Pour mes recherches, j'ai utilisé la "Revue Générale du Caoutchouc et des Plastiques" (RGCP) et c'est seulement en 1981 que j'ai découvert dans cette revue un bulletin des « Nouvelles de l'AFICEP ». Quelques années plus tard, j'ai commencé à côtoyer Gérard Flauraud, Président de l'AFICEP (1985-1989).



L'AFICEP et Gérard Flauraud m'ont permis d'élargir mon champ d'action, d'agrandir mon réseau professionnel mais surtout de créer du lien avec les experts du caoutchouc.

Convaincu d'adhérer à l'Association en **1987**, j'ai profité des expositions, conférences, séminaires, visites d'entreprises et journées techniques toujours plus intéressantes les unes que les autres et je reconnais que c'était un formidable moyen pour sortir de mon cadre entreprise et de tisser des relations fructueuses mais aussi amicales.



Les années passant je m'en suis rapproché de plus en plus... et c'est très fier que j'ai, dans ce parcours, eu l'opportunité de présider l'AFICEP en 2012. Lorsque Gérard Flauraud a souhaité me transmettre ce témoin, j'ai pris ce challenge très à cœur avec beaucoup d'humilité sachant que j'allais être entouré de nombreux experts talentueux.

Jusqu'à ce jour, que de bons moments passés avec l'AFICEP et aujourd'hui beaucoup des relations et connaissances AFICEP sont devenus des amis... Avoir fait partie de la profession du caoutchouc ce fut et c'est une bonne et grande partie de ma vie !

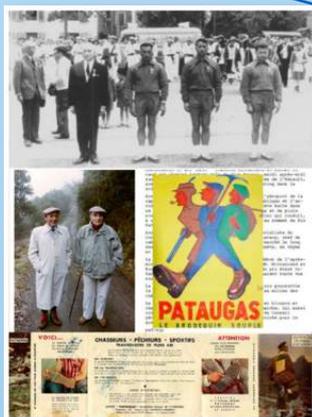
Alain ACHILLE

« J'ai découvert l'aficep en 2011 quand mon entreprise m'a inscrit. Au départ je ne savais pas bien ce que l'aficep pourrait m'apporter. Je l'ai réellement su qu'en 2018 quand j'ai intégré le bureau. J'ai pu mesurer l'impact de notre association lors des journées techniques, le niveau des intervenants de haute qualité et le public qui était à chaque fois présent. »

Jerôme DULAS

Cela pourrait peut-être faire l'objet d'un petit « le saviez-vous ? » dans le prochain numéro des 90 ans de l'AFICEP ?

[pataugas.com](https://www.pataugas.com) on a l'histoire de la création des chaussures Pataugas.
<https://www.pataugas.com/pages/notre-histoire>



Valérie FLAURAUD – 25 ans au service de l'AFICEP et du Caoutchouc !



Valérie a apporté un précieux concours à l'organisation des manifestations internationales, Contacts pour les Salons professionnels, Palmarès de l'innovation dans l'industrie du caoutchouc et des polymères, Prix Aficep, journées techniques, soirées conviviales à l'occasion des événements organisés par l'association. C'était aussi un contact permanent avec des industriels, des membres adhérents, les entreprises donatrices, sponsors... Une communication conviviale solide qui permettait avec Valérie une amitié profonde et sincère avec ceux et celles qui ont toujours soutenu l'Aficep. Nous l'en remercions.



Bonjour Julien,

Merci pour l'envoi des dernières nouvelles de l'AFICEP spéciales e-RubberCon, j'ai vu que vous aviez reçu beaucoup de compliments donc je suis contente que l'événement se soit bien passé et que tous vos efforts d'organisation vous aient permis de rencontrer ce beau succès 😊

90 ans de l'AFICEP, c'est beau !

Voici quelques photos de l'un de mes premiers moments partagés avec l'AFICEP : notre présence commune sur le stand Elastopôle du salon FIP en juin 2017, et le cocktail de networking que nous y avons réalisé. L'occasion de découvrir l'esprit de convivialité et de partage qui anime les membres de l'AFICEP.



Les 30 ans du salon FIP ont également donné lieu à la soirée des organisateurs dans les célèbres Halles Bocuse, un moment mémorable que nous avons eu la chance de partager avec quelques membres de l'AFICEP !

Voilà pour le petit témoignage 😊

Je te souhaite une bonne journée ainsi qu'un bon weekend !

A bientôt j'espère,

Aurélié RÉPETO

Parmi les actions les plus marquantes que j'ai pu initier durant les 4 années de ma présidence (1992 – 1996), avec le soutien et l'accord de l'ensemble des instances de l'AFICEP, je retiendrai, outre les actions récurrentes (journées techniques, congrès, visites d'usines, séminaires...):

- Le relookage des Nouvelles de l'AFICEP et de la plaquette,
- La révision des statuts et du règlement intérieur, dont la réduction de 50% des frais d'inscription aux manifestations pour les membres retraités,
- La création de la section Ouest présidée par Guy DELAVAL, (1)
- La création du Palmarès de l'innovation dans l'industrie du caoutchouc.

Mais, cette liste ne serait pas complète si je ne mentionnais pas une « autre activité » plus inattendue...

Je dois dire que je n'aurais jamais imaginé ce type d'activité dans le cadre de l'AFICEP lors de ma première présidence du Conseil d'Administration. Celui-ci était composé d'illustres, et très sérieux (les plaisanteries et les futilités n'étaient pas de mise), représentants de l'Industrie du Caoutchouc qui m'impressionnaient, moi qui n'étais pas issu de la filière traditionnelle du caoutchouc : je n'appartenais pas à une « société caoutchoutière » et n'étais pas diplômé de l'IFOCA....

J'avais vraiment l'impression de passer un examen de passage et d'être l'intrus dans cette assemblée.

Quelle était donc cette « autre activité » ?

Il s'agit de la participation de l'AFICEP au Cross Interentreprise du Figaro... Une équipe AFICEP, revêtue de maillots spécialement réalisés, a ainsi concouru 2 fois avec succès en 1993 et 1994 à cette manifestation sportive.

En conclusion, cette aventure sportive inhabituelle pour l'AFICEP aura permis de renforcer la convivialité qui a toujours été présente au sein de notre vénérable association. J'en remercie chaleureusement tous les participants.

Alain GIOCOSA

Bonjour,

Je me permets de vous contacter, au nom de REP international, suite à un post LinkedIn dans lequel vous faisiez appel à vos partenaires de longues dates pour participer à la constitution du futur numéro spécial des Nouvelles de l'AFICEP pour fêter vos 90 ans.

Nous avons inclus dans les titres des documents des indications pour vous aider à vous repérer dans ce voyage temporel :

- **M. Stéphane DEMIN** pour le prix de l'innovation en 2008, avec notre solution Turbocure®. Une image symbolise cette récompense, mais ils nous semble que vous devez avoir en votre possession des photos prises lors de la remise officielle du trophée que nous n'avons malheureusement pas pour notre part dans nos archives.
- RubberCon 2021, notre participation active parmi les stands novateurs au premier salon conférence virtuel.
- IRC Brésil 2011, intervention de notre Directeur du Pôle Développement des Marchés, M. Stéphane DEMIN lors de l'événement IRC 2011 au Brésil.

Nous espérons avoir pu vous apporter de nouveaux éléments pour enrichir votre future édition spéciale.

Cordialement,
Chloé FERREIRA
REP INTERNATIONAL
Marketing Support Department



Dans un carton, Martial Lecat a retrouvé d'anciennes photos où l'on voit certaines personnes connues :

1ère photo prise sur un stand lors d'un salon Eurocaoutchouc milieu des années 80 :

- M. Klette
- M. Didier Bidet
- M. Martial Lecat
- M. Gérard Gallas
- M. Jean-Jacques Bernard



2ème photo prise lors d'un diner Aficep entre 1986 et 1988 :

- Côté gauche de haut en bas
 - M. Hugues De Livonnières
 - M. Jean-Claude Blivet
 - M. Bernard Szobad
 - M. Daniel Sartirano
- Côté droit de haut en bas
 - M. Jacques Delaquot
 - Mme Anne-Marie Blivet
 - M. Martial Lecat



En primer lugar querría felicitar a los Miembros y Directiva de la Asociación AFICEP por sus 90 años en el sector.

A lo largo de estos 90 años, AFICEP ha venido aportando un importante valor en la industria del Caucho, siendo un Foro de participación técnica entre productores y suministradores, en particular en sus fantásticas jornadas técnicas referentes del Sector.

En este momento y gracias a esta efeméride, he recordado con cariño, cuando en el año 2002 AFICEP otorgó a Repsol, en mi persona, el premio al mejor Estudio Técnico presentado ese año. El trabajo tenía por título, “Aceites aromáticos no etiquetables: Los nuevos aceites plastificantes y de proceso”

En esos momentos, la industria se enfrentaba a enormes retos, debido a la etiquetabilidad de una parte de sus materias primas/auxiliares y productos.

Repsol contribuyó a solucionar una parte de ese reto técnico, aportando su Investigación y Desarrollo de nuevos Aceites Extendedores, que manteniendo su poder “Extendedor” y solvente, estaban exentos de la famosa etiqueta R45. Esta vía de estudio y análisis abrió nuevas posibilidades que han llegado hasta nuestros días.

El galardón lo recibí de manos de nuestro recordado M. Gerard Flauraud, Presidente de AFICEP durante muchos años, en la cena de gala que cerraba las jornadas del siguiente año en la ciudad de Estrasburgo

Por otro lado, como no recordar ese momento a nivel personal pues me encontraba embarazada de mi primer hijo, que recibió “conmigo” el citado galardón.

Muchas felicidades Aficep, Repsol seguirá estando orgulloso de pertenecer a una asociación, tan longeva y prestigiosa. Feliz Cumpleaños.



Almudena Iznart

Almudena Iznart-García
Senior Crude Oil Originator
Repsol Trading
aiznart@repsol.com



Jeune ingénieur du Caoutchouc revenant des plantations d'hévéas de Côte d'Ivoire, j'ai été parrainé en 1977 par mon Directeur de l'époque, Jean Levêque, pour devenir membre de l'AFICEP ce qui a été pour moi une vraie fierté, comme une reconnaissance de mes pairs. Quelques années plus tard, en 1983, j'ai obtenu le prix AFICEP, une distinction qui a vraiment représenté beaucoup, une grande joie et un honneur de me voir décerner le « Prix Pulitzer » du caoutchouc.

Depuis 1977, je suis resté un membre fidèle de notre association, membre du CA et du Bureau, ayant occupé entre autres les poste de Responsable de la Commission des journées technique et de Trésorier.

L'AFICEP, c'est aussi beaucoup d'échanges, d'amitié, de relations professionnelles et personnelles chaleureuses, qui perdurent au fil des ans, une richesse qui va bien au-delà du strict cadre d'une Association Professionnelle. J'ai en particulier une pensée émue et très amicale pour mon ami Gérard Flauraud, avec lequel j'ai traversé toutes ces années, Gérard qui faisait preuve d'un enthousiasme, d'un humour et d'une bonne humeur à toute épreuve. Il aurait aimé être avec nous pour fêter les 90 ans de l'AFICEP et il serait heureux et fier de voir que notre belle Association continue sur sa lancée.

Alors restons tous, comme il le disait si souvent, « Passionnément AFICEP ».

Jean-Jacques BERNARD



L'AFIC est devenue AFICEP après l'arrivée des élastomères de synthèse et de toutes les matières plastiques dont nous disposons.

Diplômé de l'Institut Français du Caoutchouc dans les années 55, j'ai vécu cette évolution. Formé au caoutchouc naturel j'ai dû ensuite me diversifier au cours de ma carrière professionnelle, vers tous les autres polymères et applications nouvelles et diverses.

L'AFICEP a permis par ses nombreuses réunions et rencontres techniques l'acquisition de nouvelles connaissances nécessaires. Ces conférences et réunions ont permis une remise à jour dans les domaines les plus divers: matières premières, procédés, applications.

Les rencontres organisées ont renforcé les liens entre membres dont certains sont devenus de véritables amis.

Je souhaite à l'AFICEP en suivant les évolutions futures de la profession de poursuivre son action aussi bien technique qu'humaine en dépit des difficultés actuelles.

Raymond FABRE



En juin 2020, j'ai eu la belle opportunité et la grande chance de connaître l'AFICEP et de participer, par l'entremise de Guy Bertrand, au Rubbercon « virtuel » sur le thème :
« Environment and recycling : a Strategic challenge for rubber materials ».

Dans cette période un peu compliquée ou beaucoup d'évènements étaient annulés en raison de la COVID, l'organisation et la réalisation technique de cet évènement virtuel international étaient exceptionnelles et je rentrais alors, pour ma part, presque par effraction, dans un monde très passionnant qui m'était inconnu.

Je suis une chercheuse en sciences humaines et sociales qui s'intéresse aux dimensions sociologiques et philosophiques des sciences et techniques notamment par ce qu'on appelle les « représentations sociales » c'est-à-dire les images et discours que des groupes sociaux élaborent et qui font fonction de vérité, parfois contre toute évidence et toute réalité.

Je viens du monde agronomique, du monde du Vivant et je ne suis pas familière avec le caoutchouc, même pas lorsqu'il a pour origine, de plus en plus rarement, la culture de l'hévéa !

Les plastiques, dans les usages que connaît le grand public jouissent aujourd'hui d'une image détestable, non sans raison mais parfois sans beaucoup de connaissances et de discernement. Le caoutchouc, pour sa part, résiste et conserve une image plutôt positive voire sympathique. Le plastique dans ses usages semble plus familier, plus proches des gens. Le caractère plus industriel du caoutchouc le rend plus éloigné et méconnu sauf au travers d'images d'Épinal. Personne n'imagine en effet de se passer de ses pneus ou de son tuyau d'arrosage.

Ma modeste participation a consisté à tenter de comprendre et à mettre en évidence les raisons de cette différence au travers des représentations sociales dans les médias ou les images publicitaires.

J'ai découvert lors du Rubbercon, un monde de scientifiques, de technologues, d'ingénieurs et d'industriels préoccupés par la prise en compte des défis techniques, économiques et environnementaux déterminants pour notre avenir. En suivant les différentes interventions des participants, dans une ambiance virtuelle qui reproduisait de manière spectaculaire un palais des Congrès, avec des interactions possibles entre participants, j'ai pris conscience du sérieux, du réalisme, de la compétence, de l'engagement avec lequel les problématiques de réduction, de recyclage ou de remplacement des matériaux, caoutchouc et polymères les plus polluants étaient traités, loin de discours idéologiques sur l'écologie inopérants et irréalistes.

Je remercie ici tous les organisateurs du Rubbercon et tous les administrateurs de l'AFICEP de m'avoir donné ces informations et cet éclairage que je m'efforcerai de diffuser dans mes propres réseaux.

Bravo et merci ! Joyeux anniversaire et encore une longue vie à l'AFICEP !

Brigitte LAQUIÈZE, Directrice honoraire de l'École Nationale de formation Agronomique de Toulouse (aujourd'hui ENSFEA)

Membre de l'Académie d'agriculture de France, de la Société des membres de la Légion d'honneur et de diverses associations à vocation de promotion et de vulgarisation de la culture scientifique et technologique et des controverses science et société.

Je fais partie du bureau de l'Aficep depuis de nombreuses années car SAFIC ALCAN a toujours soutenu depuis fort longtemps l'AFICEP au travers des années, dans des épisodes qui ont pu être heureux ou non.

J'avoue qu'au début, je me suis sentie un peu seule en tant que jeune femme active parmi tous ces hommes d'un âge 😊 certain mais remplis d'expérience et toujours disposés à aider, à partager.

J'ai toujours été agréablement surprise par cette flamme qui anime bon nombre des membres pour continuer à faire vivre l'association même après avoir quitté la vie professionnelle depuis des années.

J'y ai fait de très belles rencontres.

L'association m'a permis de m'investir dans l'organisation de différents événements dont le RubberCon 2020. Je me souviens de nos longues/nombreuses discussions pendant le 1^{er} confinement afin de décider tous ensemble, unis de ce qu'il fallait faire et comment nous nous sommes battus pour récupérer tout l'argent que nous avions investi.

La crise sanitaire a permis à l'association de découvrir la digitalisation, de proposer de nouveaux moyens de communication.

Elle a évolué avec son temps.

Donc à la jeunesse aussi de prendre le relai pour que les liaisons du caoutchouc qui nous unissent résistent le mieux possible dans le temps.

Claire CHARLOT

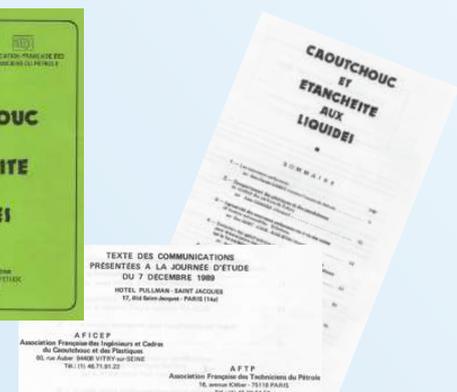
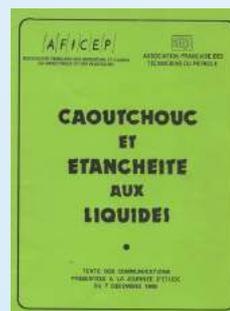


Bonjour à tous,

Suite à ma discussion avec Philippe voici ma première participation à l'AFICEP il y a plus de 30 ans....

Je crois que c'était une invitation à titre gracieux qui m'a convaincu de m'inscrire l'année suivante et d'y rester....

Serge FANGET



SIGMA Engineering GmbH soutient l'AFICEP depuis 2011.

Nous participons régulièrement aux conférences nationales et internationales en tant qu'intervenant.

Ces moments d'échanges sont riches en enseignements et en partages. Ils permettent d'échanger en face à face avec des interlocuteurs du secteur qui sont là pour parler technologie des élastomères.

Nous avons toujours trouvé en l'AFICEP un interlocuteur de qualité et à l'écoute de nos attentes.

Denis MERCIER



J'ai adhéré à l'AFICEP en 1967 parrainé par l'ancien président Eugène SIMON (1956) ami de ma famille dans le Var.

J'étais au service commercial de la société CABOT FRANCE fabricant de NOIR DE CARBONE à Berre l'étang, j'y suis resté mes 39 ans de carrière.

Les relations à l'AFICEP étaient précieuses dans notre activité professionnelle dans les caoutchouc et les plastiques.

J'étais membre également de l'association avec notre directeur de l'assistance technique Jean Claude MOTTE, prix AFICEP 1982. D'autres membres de notre service commercial étaient également adhérents.

Depuis 2000, je ne me souviens pas exactement, je suis contrôleur des comptes de l'association, à l'origine en compagnie de Robert MUTZIG directeur des achats du groupe HUTCHINSON, aujourd'hui décédé.

Je suis heureux d'être toujours adhérent et de pouvoir ainsi continuer à rencontrer d'anciennes relations professionnelles.

Fernand RICARD



C'est en 2017 que j'ai eu l'occasion, pour la première fois, de participer à une journée technique organisée par l'AFICEP.

Avec le support de notre partenaire JRS Rettenmaier en la personne de Christophe Sence, l'AFICEP nous a donné l'opportunité de présenter l'emploi des poudres de bois et fibres de cellulose employées dans les mélanges caoutchoucs.

En lien avec les différentes discussions initiées à ce moment-là, j'ai continué à me joindre, au cours des années qui ont suivies, à la plupart des différentes journées techniques organisées par l'AFICEP.

Ces journées m'ont donné l'opportunité d'engager des échanges très constructifs avec de nombreux membres de l'association et intervenants, tout autant du côté des fabricants de caoutchoucs que d'autres parties-prenantes (fabricants d'équipements, donneurs d'ordres...) en lien avec les caoutchoucs et les polymères.

Ainsi, au travers de ces rencontres, j'ai eu l'occasion d'approfondir ma connaissance des caoutchoucs et au travers des gammes de nos partenaires, j'ai pu identifier des nouvelles utilisations de leurs produits.

Aussi, je profite de ces quelques lignes pour souhaiter à l'AFICEP un très bon 90ième anniversaire.

Vincent OLIVIER
S.O.R.A.C.

Quelques mots AFICEP

Un coup de téléphone d'un membre du CA et c'était parti pour un engagement au bureau de l'AFICEP. Depuis le temps que Philippe m'en parlait ... 😊

J'ai participé à plusieurs journées techniques. Les thèmes choisis et la qualité des discours des interlocuteurs ont toujours été riches d'enseignement. Et je me suis dit pourquoi pas être actrice des différentes actions de l'AFICEP, le monde du caoutchouc est certes petit mais tellement intéressant. On ne finit jamais de rencontrer du monde et d'échanger sur nos diverses expériences.

Ravie de faire partie du bureau où joie et bonne humeur sont toujours au rendez-vous !

Eurocoat 2021

Après 4 ans d'absence suite à la crise sanitaire, l'Eurocoat a fait son grand retour en mars 2022 au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris. Un premier salon professionnel ouvert au public depuis le confinement de mars 2020, où on pouvait discuter face à face avec son interlocuteur. Fini les visioconférences.

Cette année, c'est environ 5000 personnes qui ont pu partager et échanger leurs projets avec près de 210 exposants. 30% de visiteurs internationaux malgré les contraintes sanitaires de voyage qui pouvaient encore persister. Le monde du coating et de la peinture reste fidèle à sa réputation.

Eurocoat 2021 : Un succès comparable à 2018 qui sera renouvelé en 2024 à Paris.

La convivialité et la bonne humeur des membres de l'AFICEP rencontrés lors des salons, la qualité des programmes des journées techniques ont suscité mon intérêt pour l'AFICEP.

L'enthousiasme de Philippe, et la force de persuasion de Claire m'ont convaincu de faire partie du bureau depuis un peu plus d'un an.

Fière d'apporter ma pierre à l'édifice, et de renforcer la présence féminine au bureau 😊



Sandrine ARIBO
Technical Sales & Product Manager
Elastomers & Additives, Silicone
Nordmann France SAS



Guy Bertrand et l'AFICEP.

De retour du service militaire, et muni du titre d'Ingénieur de l'Institut Français du Caoutchouc obtenu en 1961, j'ai intégré le Laboratoire d'Applications du Caoutchouc (dirigé par Lucien Convert et sous les ordres de Raymond Fabre), de la SOCIÉTÉ DES USINES CHIMIQUES RHÔNE-POULENC (SUCRP) le 21 janvier 1963, à Vitry sur Seine.

La SUCRP était à l'époque un des fabricants français d'Additifs pour caoutchouc (Accélérateurs et antioxygènes essentiellement), additifs nécessaires à l'élaboration des pièces en caoutchouc. A cette époque, ce genre de matériaux n'avait pas encore atteint son niveau idéal et faisait l'objet de nombreuses recherches et adaptations. C'était d'autant plus nécessaire que le caoutchouc naturel devenant insuffisant en quantité et performances, pour répondre à la demande croissante de l'industrie automobile, de nombreux caoutchoucs synthétiques apparaissaient et demandaient des traitements adaptés pour leur vulcanisation et leur tenue dans le temps. Allaient venir les années des Sulfénamides et des Paraphénylènes diamines par exemple. C'est au même moment que les problèmes de toxicité apparaissaient sur le devant des préoccupations pour les travailleurs d'abord, pour les consommateurs ensuite. Les plus anciens se souviendront de la Phényl bêta Naphtylamine... Dans le même temps venait la période de l'Aide technique à la clientèle, celle-ci souvent représentée par des PME et TPE autant que par des grandes entreprises et il fallait faire passer les innovations techniques dans toute ce que nous appelons aujourd'hui la « filière caoutchouc » .

Et c'est là qu'intervient l'AFICEP qui je crois s'appelait seulement l'AFIC. Chez SUCRP, Lucien Convert en était un membre éminent et participait activement à la Commission des Matières premières qui existait à l'époque. Raymond Fabre en était membre et dès 1963 je m'y suis inscrit également et il me semble bien que la cotisation était à ma charge et n'était pas payée par l'entreprise ce qui me paraissait normal. Je ne ferai pas la liste des réunions techniques auxquelles j'ai participé. Souvent elles avaient lieu après le travail, au siège Aficep de l'époque, dans les bureaux du SNCP avenue Hoche à Paris. Tout de suite, il était devenu évident que, l'Aficep était l'endroit idéal pour cotoyer des gens venus de toute la filière: fournisseurs, clients, concurrents, universitaires, ingénieurs, techniciens, chercheurs, acheteurs ...

Allait venir le temps des véritables Journées Techniques AFICEP d'abord sur ½ journée puis sur la journée entière ou davantage. Dès le 2 décembre 1964, pour la SUCRP, j'ai dû m'y coller et faire une présentation sur les Sulfénamides au cours de la demi-journée « Elastomères » organisée à Lyon par la SECTION RHÔNE-ALPES de l'AFIC, en la personne de son président, Jean Kauffmann (encore aujourd'hui membre de l'Aficep). J'y retrouvais comme président de réunion, le Professeur COLLONGE qui avait été mon professeur de chimie organique à la faculté de Lyon, mais à l'époque les polymères ne tenaient pas beaucoup de place dans les enseignements universitaires.... Il y a eu bien d'autres journées techniques ensuite. Mais un baptême du feu ça compte ! Cette première, en plus, m'a permis de juger du sérieux des discussions techniques générées, de la qualité des participants et aussi de la CONVIVIALITÉ qui est une marque de fabrique de l'AFICEP (et du monde du caoutchouc ?), convivialité qui nous a tant manqué dans ces 2 années de pandémie... Je vais tout ce même citer encore ma présentation à une ½ journée technique, une fois de plus à Lyon, le 20 octobre 1977, et qui m'a valu de recevoir le prix AFICEP ! Elle portait sur la dégradation des fibres Polyester au sein du Caoutchouc. Cette journée là était organisée par Lucien TOULLEC bien connu des anciens membres de l'Aficep.

Les années 60 ont aussi été l'époque de plusieurs réunions technico-festives données aux membres de l'AFIC par des fournisseurs de matériaux dont je tairai le nom; certains se souviendront des réceptions dans les caves de la Tour EFFEL ou dans un Pavillon Baltard rescapé des anciennes halles de Paris, par exemple. Dans ces occasions là, il est possible que la Convivialité ait dépassé les avancées technologiques !!!

Bien sûr, l'AFIC devenue AFICEP, pendant toutes ces années, jusqu'à aujourd'hui, a aussi tenu son rôle mondial et son rang dans le cadre de l'IRCO comme organisateur pour la France des IRC.

Dès 1966 Jean Le BRAS m'avait « embauché » comme conférencier sur un sujet qui n'était pas le mien, la comparaison des BR ET SBR obtenus en Emulsion ou en Solution. Jean LE BRAS ! Comme directeur de l'IFOCA, en 1992, j'ai été invité à participer à son intronisation dans le HALL OF FAME de l'Université d'AKRON (Ohio) parmi les grands noms des chercheurs de plusieurs nationalités... On se sent tout petit !!!

Des IRC en France il y en a eu d'autres je me souviens par exemple de celle de 1998 au cours de laquelle nous avons eu l'honneur de recevoir Monsieur FRANÇOIS MICHELIN... Imaginez l'événement !

Je vous mentionne celle de 2006 à LYON que j'ai organisée comme Président de l'AFICEP avec l'aide de Jean Leblanc, et au cours de laquelle nous avons eu le plaisir de bénéficier pour la dernière fois d'une présentation du Professeur DONNET, autre grande figure de la recherche universitaire française et ancien membre de l'AFICEP. Je me souviens aussi de celle de 2013 pendant laquelle, j'ai du remplacer au pied levé les 2 principaux organisateurs, le Président Alain Achille et le responsable du Comité Scientifique Jean-Léopold LEBLANC. Ce fut la dernière fois que je cotoyais le représentant américain à l'IRCO. Il avait été frappé par la jeunesse de très nombreux conférenciers français; dans son pays le monde des techniciens du caoutchouc était bien plus âgé...

Notons bien sur que sur un plan personnel, cette participation à l'organisation des IRC m'a valu de me rendre dans divers pays organisateurs des IRC. Je citerai le Japon, la Corée du Sud, les USA et le Brésil... à une époque où j'étais déjà retraité...

En conclusion, l'AFICEP m'a accompagné pendant la totalité de ma vie professionnelle et aussi une partie de ma retraite. Elle m'a permis de me donner de nombreux points de repère, scientifiques, techniques, économiques, sociétaux et même de « géopolitique », Longue vie à l'aficep !



Guy BERTRAND



Le prix AFICEP 2019 a été attribué à **Mme Latifa NORMAND** et à **M. Maurice CARFANTAN**
pour la meilleure communication prononcée lors de la journée technique
"Les Élastomères et l'Automobile" (4 déc. 2019)

Maurice CARFANTAN

Ingénieur Élastomères (IFOCA),
promotion année 1997.

STELLANTIS Ingénieur
matériaux (FIUPSO, 1995)

Expert matériaux polymères
et vitrages



Latifa NORMAND

DESS (IFOCA), promotion année
2000.

STELLANTIS Ingénieur matériaux

Responsable des politiques
matières caoutchouc pour les
applications étanchéités, tuyaux
et courroies et technique produits
d'étanchéité mécanique.





Michel Moncel

Chatou, le 5 février 2022

Attention Philippe Dabo

Bonjour Philippe,

Je me suis replongé dans mon passé avec une grande pointe de nostalgie. Je suis entré à l'Aficep en 1972 à l'époque avenue Hoche, ce qui me place dans la catégorie des plus qu'anciens. A la lecture de tous les annuaires, le nombre de croix en face des noms va augmentant et comme disait Brassens « est-il encore debout le chêne ou le sapin de mon cercueil » Heureusement que j'ai la santé et une forme éblouissante et je suis prêt à battre Jeanne Calment.

Tu trouveras une clé USB avec quelques photos de la visite d'Omya en 2011 et d'IRC en 2013, revoir Gérard a été une forte émotion. Je ne sais pas si ces photos vous seront utiles, mais je tenais à montrer que je n'ai pas oublié ce qui a compté beaucoup dans ma vie.

J'ai quitté le monde des polymères en 2007 et depuis je suis devenu responsable du Secours Populaire dans ma ville de Chatou. Le monde devient fou et nous devons faire de plus en plus face à une augmentation énorme de la précarité.

J'espère que tu vas bien et salue tous les anciens de ma part.

Avec toute mon amitié

Philippe Dabo



Anniversaire des 90 ans de l'AFICEP90 ans , déjà ...



Je suis entré très jeune dans le monde du caoutchouc , dans les années 50's, dans l'entreprise de bonneterie de mes parents... à 6 ans je tirais déjà sur les élastiques des tissus, les filés lastex, et sur les agrafes en caoutchouc des sous vêtements féminins.... Et c'est tout naturellement que 20 ans plus tard, ingénieur chimiste de l'Ecole Nationale de Chimie de Toulouse, j'ai choisi de postuler et d'entrer à l'IFC, Institut Français du Caoutchouc, rue Scheffer, de 1968 à 1970... 27ème promotion.

Ensuite, entré chez Standard Products Industriel en 1971, société française spécialisée dans l'étanchéité automobile, j'y ai découvert un métier passionnant, celui d'équipementier automobile où l'on avait tout à inventer en même temps à chaque véhicule en terme de joints d'étanchéité... de matériaux, de formulations, de modes de productions, de vulcanisations continues, de moulages... et tout cela sous la pression infernale des programmes de lancement automobiles .

Pour les personnes de ma génération, l'AFICEP a représenté une grande maison commune, où l'on se retrouve entre soi, dans une franche camaraderie, voire amitié, ...collègues, concurrents, fournisseurs, tout en respectant scrupuleusement les secrets de chaque société .

L'AFICEP admirablement administrée sur le plan organisationnel et scientifique a surtout été un lieu d'information et de formation permanente aux nouvelles technologies, avec la promotion des nouveaux matériaux, le transfert des connaissances... surtout lorsque l'on devient Conseil indépendant, en association avec d'autres entités scientifiques, le LRCCP, la SFIP , le CETIM , le DIK, et ceci grâce notamment à l'organisation des multiples journées de conférences techniques et scientifiques, avec des conférenciers excellents venant des trois pôles de notre activité : les Fournisseurs de matières premières, géants de la Chimie, les Transformateurs, et les Clients finaux, l'Automobile, l'Aéronautique, les Transports...

Parmi les souvenirs qui m'ont le plus marqué personnellement, je citerai évidemment le grand plaisir d'avoir obtenu le Prix AFICEP en 2004 avec une présentation axée sur « *La perception sensorielle des joints d'étanchéité automobile* ». Conférence pour laquelle j'ai dû étudier les notions médicales de nos capacités sensorielles, car elles étaient à ce moment là au cœur de la problématique de l'industrie automobile soucieuse de générer inconsciemment des envies d'achat de voiture. Conférence qui a fait aussi l'objet d'un article dans la RGCP de Juin 2005 .

Ensuite je citerai des visites de sites industriels exceptionnels, notamment les journées passées chez Airbus à Toulouse, en 2012, avec la visite du site hors normes de production de l'A380. Un autre souvenir marquant a été aussi la visite en 2014 du site de Safran où l'on a pu redécouvrir l'histoire de l'aéronautique et de l'aérospatial à travers les moteurs d'avions, de fusées... et en plus, émotion personnelle, j'y ai retrouvé un modèle historique d'une moto rare, une Gnome et Rhône, identique à celle de mon père dans les années 50's, sur laquelle j'avais beaucoup roulé accroché à lui.

**Bon anniversaire l'AFICEP, mes vœux les plus sincères
...Happy Birthday ...et Longue vie à l'AFICEP**

Maurice NAVARRO





AFICEP – 90e Anniversaire – Témoignage de Jean L. Leblanc^[1]

Le mois de juin est souvent agréable à Paris. C'était le cas le 14 juin 1978, tandis que, à la terrasse du Palais des Congrès, je regardais distraitement le trafic autour du rond-point de la place Maillot. Je profitais d'une pause entre deux sessions de la 5th European Plastics and Rubbers Conference. Un léger 'hum', me fit tourner la tête. "Dr Leblanc, puis-je me permettre de vous déranger ?" Un monsieur, d'un certain âge à en juger par la couronne de cheveux et la moustache blanche, me souriait, les yeux malicieux derrière une paire de lunettes en écaille. "Je suis M. Le Bras, de l'AFICEP", reprit-il, "et j'ai trouvé très intéressant votre exposé sur la résistance au déchirement des caoutchoucs...." Sans l'avoir jamais rencontré, j'identifiai instantanément celui dont je connaissais le nom depuis des années. Dans la revue "Caoutchoucs & Plastiques" paraissait sporadiquement "Les Nouvelles de l'AFICEP", dont une rubrique intitulée Jean Le Bras a lu pour vous. J'y avais souvent trouvé des incitations à lire en profondeur les articles que l'auteur résumait. "Vous parlez français ?" J'acquiesçai à une question de pure politesse car si, j'avais fait mon exposé en anglais (langue de travail dans la compagnie américaine qui m'employait^[2]), je n'avais aucune illusion sur mon accent liégeois. Jean Le Bras m'expliqua en deux mots ce qu'était l'AFICEP, ses buts et ses activités, et qu'il était chargé d'en organiser les Journées Techniques, deux fois par an. Il me pressentit comme orateur. Flatté, j'acceptai sans rien promettre.

Jean Le Bras était un personnage extraordinaire, une carrière entièrement consacrée à la science des caoutchoucs, et doté d'un pouvoir de persuasion hors norme, de sorte qu'il ne s'écoula que neuf mois entre cette rencontre et ma première participation à une réunion de l'AFICEP, le 15 mars 1979. Sous l'intitulé "Apport de la Rhéologie à la mise en œuvre des Caoutchoucs", j'y fis la présentation d'un nouvel instrument de mesure, le SRPT^[3], commercialisé par la compagnie qui m'employait au titre de Rubber Technologist, dans le service d'aide technique au marketing des produits chimiques et instruments pour les caoutchoucs. Dans la foulée, Jean Le Bras parraina mon inscription comme membre de l'Association, une qualité que, à l'époque, nul n'obtenait s'il n'était recommandé. Sans m'en rendre compte, j'avais mis le doigt dans un engrenage (en caoutchouc mou heureusement) qui n'allait pas me lâcher pendant les trente-cinq années suivantes. Pour ma plus grande satisfaction, d'ailleurs.

Parce que cela convenait très bien aux principes de l'assistance technique (à la clientèle) de la compagnie, et aussi parce que le français est ma langue maternelle, je devins vite un habitué des journées techniques de l'AFICEP. D'autant plus que les collègues de Monsanto France^[4] s'arrangeaient pour inclure dans les visites auprès des clients dans le domaine des pneumatiques, Michelin, Dunlop, Kléber-Colombes (alors 80% de la production française), et aussi Firestone à Béthune, et Goodyear à Amiens.

Le jeudi 3 juin 1982, à Paris, dans le prestigieux salon Opéra du Grand Hôtel, Jean Gossot, alors président de l'AFICEP me remit le prix 1981 de l'Association, une très belle médaille rectangulaire en bronze. L'AFICEP fêtait cette année là son 50e anniversaire par l'organisation d'une Conférence Internationale du Caoutchouc. La salle m'éblouit, un décor

extraordinaire, du milieu du 19^e siècle, sous une immense coupole en vitraux. J'imaginai sans peine les messieurs en redingote et les dames en robes à crinoline qui s'y étaient rassemblés en 1868, autour de l'empereur Napoléon III et de son épouse, deux ans avant Sedan. J'ai gardé un vif souvenir du banquet car, invité à la table d'honneur en compagnie de mon épouse, je me trouvai en face du professeur Hermann Mark (Polytechnic Institute of Brooklyn) l'un des pionniers de la science des polymères. Il avait alors 87 ans, s'exprimait avec jovialité et un fort accent américain que je trouvais très plaisant. J'avais 36 ans et me trouver en face d'un scientifique d'envergure internationale, quasi contemporain de mon grand-père et auteur de concepts et d'équations^[5] dont j'avais du démontrer la maîtrise lors de mes études me procura un sentiment extraordinaire. Je le devais au Comité de Direction de l'AFICEP qui avait estimé ma communication "Apport de la Rhéologie à la mise en œuvre des Caoutchoucs" l'une des meilleures de ses Journées Techniques en 1981.

[1] Professeur Honoraire de Paris-Sorbonne Université et de l'Université Libre de Bruxelles

[2] Monsanto Rubber Chemicals, division de Monsanto Co, alors 7ème chimiste mondial ; 65.000 employés

[3] Stress Relaxation Processability Tester ; un instrument qui suivait la relaxation de tension d'un échantillon de caoutchouc soumis à une compression initiale très rapide.

[4] Jeanine Lavigne, Jean Thévenin, Alain Bourgeois et d'autres

[5] Notamment l'équation de Mark-Houwink, qui décrit la dépendance de la viscosité intrinsèque d'un polymère par rapport à sa masse moléculaire relative (son poids moléculaire)

Il me serait fastidieux de dresser la liste de toutes les journées techniques de l'AFICEP auxquelles j'ai participé, soit passivement comme auditeur, soit activement comme orateur. Nonobstant l'entregent qu'elles me procurèrent, j'en ai retiré un grand bénéfice intellectuel en terme de connaissances scientifiques. Cet enrichissement personnel est l'une des raisons d'être des associations professionnelles : promouvoir des forums de connaissances et la rencontre de tout qui contribue à l'accroissement et à la dissémination de celles-ci. Voilà qui justifie largement que l'on en soit membre. Au cours des vingt dernières années, de nouvelles technologies sont apparues qui permettent le contact virtuel et un accès instantané à d'innombrables données (trop peut-être et de qualité variée), mais rien qui puisse égaler le rôle des sociétés savantes et techniques, et l'intérêt des meetings, des journées et des conférences qu'elles organisent. La raison est simple. Elle relève de la compréhension que les animateurs (tous bénévoles) ont des problèmes et des avancées du moment dans le secteur d'intérêt de leur association. Participer à un IRC, une RubberCon, un ISE^[1], pour citer les acronymes de quelques manifestations d'envergure organisées, en tout ou en partie par l'AFICEP, fut pour moi une manière particulièrement efficace d'avoir l'attention attirée sur des nouveautés scientifiques et techniques que je n'aurais pas nécessairement trouvé seul. Elle me donna aussi l'opportunité de rencontrer nombre de personnalités, chercheurs, ingénieurs, techniciens qui contribuèrent peu ou prou au développement de la science et de la technologie des caoutchoucs au cours des cinquante dernières années.

Quelques anecdotes pour conclure mon témoignage.

Sans doute en phase avec la 'décentralisation' française, initiée en 1983^[2], d'aucuns s'avisèrent que l'AFICEP devrait organiser des journées techniques et/ou des conférences ailleurs qu'à Paris, éventuellement en collaboration avec des partenaires industriels. Un jour de juin 1984, de passage à Paris, je rendis visite à Jean Le Bras, dans la bibliothèque de l'IRCA, rue Scheffer. Après un bref passage dans les divisions Plastique (Lustran) et Santoprene de Monsanto, j'avais migré au siège de la compagnie à Bruxelles, pris du galon avec le titre (un peu fumeux quand même) de Business Development Manager, qui – au moins - me donnait une relative liberté d'initiative. J'avais bien compris l'intérêt, aussi bien professionnel que personnel, qu'il y avait à supporter les activités des organisations technico-savantes. Aussi quand Jean Le Bras me suggéra d'organiser une journée Monsanto, sous l'égide de l'AFICEP, je trouvai immédiatement l'idée séduisante. En effet, ce genre d'activité n'entraîne-t-il pas dans l'éventail des tâches qui m'étaient dévolues ? De retour à Bruxelles, mon patron (Dewi Lloyd) se rangea instantanément à mon avis et, après discussion téléphonique avec le président A. Giocosa, successeur de Jean Gossot, il fut décidé que l'événement aurait lieu à Lyon. Ainsi, l'une premières journées techniques extra muros Lutetiae eut lieu dans l'ancienne capitale des Gaules, le 11 décembre 1985, sponsorisée via une mini-exposition des instruments fabriqués par Monsanto pour tester les caoutchoucs et les plastiques. Cent vingt participants, un succès ! Cette journée fut suivie par d'autres manifestations lyonnaises de l'AFICEP, à l'initiative de Carlo Bassi, certaines accompagnées d'un dîner à l'Abbaye de Collonges, où les convives avertis manœuvrèrent habilement pour trouver une table à l'écart du Grand Limonaire, fierté du maître de maison. Je n'étais hélas pas averti ce 28 septembre 1988 car j'étais quasi adossé à la pièce maîtresse des Ets Gaudin de Paris, quand les serveurs se mirent à descendre solennellement le grand escalier. Aux premières notes de la Marche des gladiateurs, assénée sur mes pauvres oreilles par 23 automates, armés de 840 tuyaux, soufflant dans 80 trompettes, battant 2 grosses caisses, 2 tambours, 2 cymbales et (j'allais oublier) 2 castagnettes, je sursautai en arrosant ma cravate d'un excellent Chablis. Cet incident m'incita à délaissier la cravate au profit du nœud papillon. Et depuis je me suis fait fabriquer des protections auditives, ...en caoutchouc évidemment.

[1] Respectivement International Rubber Conference, Rubber Conference, International Seminar on Elastomer

[2] Lois des 7 janvier et 22 juillet 1983 qui modifièrent la répartition des entre l'État et les Régions.



Fin des années 1970, l'industrie des caoutchoucs était très concernée par les problèmes de la mise en œuvre et surtout leur incidence sur le procédé de confection des pneumatiques (à l'époque encore essentiellement manuel). L'idée germa qu'il serait possible d'évaluer a priori, au moyen d'un test simple, la performance d'un matériau élastomère au cours des différentes étapes d'un procédé. Le thème devint une mode, et un néologisme anglais fut forgé, processability, transcrit en français par processabilité (aptitude à la mise en œuvre). L'idée était séduisante, elle engendra d'innombrables travaux, de nombreux instruments furent proposés^[1], elle resta d'actualité pendant une vingtaine d'années^[2],... elle s'avéra in fine illusoire. Le progrès (informatique surtout) permit cependant des mesures et des calculs qui inaugurèrent la rhéologie des procédés (processing rheology). Celle-ci consiste à évaluer le comportement des caoutchoucs sur les machines de transformation, en complément des mesures de laboratoire. Ce fut l'essentiel de mon activité de recherche appliquée pendant une demi-douzaine d'années. À ce sujet, la journée AFICEP/Industrie du 17 septembre 1992 m'a laissé un vif souvenir, plus pour certaines circonstances rocambolesques, que pour la démonstration de la rhéologie de transformation qu'elle offrit aux participants. Sous la conduite de G. Flauraud et de A. Giocosa, une cinquantaine de membres de l'Association avaient embarqué dans un autocar à destination de Nivelles, Belgique, pour une journée d'exposés et de visite du Centre de Coordination d'Enichem Europe S.A., où j'exerçais alors mes talents. L'excursion était une première pour l'AFICEP, dans la continuation de la politique extra muros Lutetiae évoquée précédemment, mais cette fois extra muros Franciae. Un compte-rendu fut par la suite publié dans les Nouvelles de l'AFICEP^[3]. Celui-ci ne dit cependant rien du voyage en autocar qui, à l'instar de celui de Monsieur Perrichon, connut quelques aléas dus au zèle des gabelous franco-belges, irrités que la convention de Schengen (1990) les eut mis en voie d'extinction. Le téléphone portable était alors en gestation. Impossible donc de savoir où diable se trouvaient les invités, attendus vers 10h. À Nivelles, tout était prêt selon un programme précis, le traiteur terminait l'installation de ses tréteaux et, dans l'auditoire les techniciens procédaient à une dernière vérification des micros et des projecteurs. Je passe sous silence les sarcasmes in italiano que je subis stoïquement, me contentant de dire que si tous les chemins menaient à Rome, il n'en était pas de même pour Nivelles. Quand, un peu avant midi, l'autocar s'engagea sur le parking, le sentiment de soulagement s'imprima à jamais dans ma mémoire.

Après vingt ans de carrière dans l'industrie internationale^[4], le hasard m'amena sur une trajectoire rentrante dans le monde universitaire français, dans le cadre d'un laboratoire industrie-université, sous conjointe de l'IFOCA et de l'UPMC^[5].

- [1] e.g. le SRPT (mentionné plus haut), le test DEFO de l'allemand Schramm, le MPT (Monsanto Processability Tester), le RPA (Rubber Process Analyzer) et divers prototypes de laboratoire, dont l'Élasticimètre de l'IRAP
- [2] Comme en témoignent les programmes des journées techniques de l'AFICEP pendant la décennie 1980.
- [3] Dans Caoutchoucs & Plastiques, N°719, Décembre 1992
- [4] Américaine et Italienne [le Belge, surtout le Liégeois, va où il trouve les moyens d'exploiter ses talents]
- [5] Université Pierre et Marie Curie (sciences et médecine) aujourd'hui fusionnée avec la Sorbonne (lettres) dans Paris-Sorbonne Université



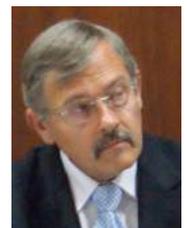
Une conséquence immédiate fut que je me retrouvai physiquement proche du secrétariat de l'AFICEP, animé par l'infatigable Valérie Flauraud. Une autre suivit plus tard : être pressenti par l'Association pour présider le Comité Scientifique de l'IRC 2006. Une responsabilité importante, à laquelle m'avait heureusement préparé la participation aux comités scientifiques des trois précédentes conférences internationales organisées en France, présidées par les prof. J.B. Donnet (Univ. De Haute Alsace) et E. Maréchal (UPMC). Néanmoins, je changeai de style. Avec la bénédiction de l'AFICEP et le support du Comité d'Organisation, j'assemblai un comité scientifique composé de cinq tandems, un industriel et un universitaire, en vue de proposer un programme de contributions rigoureusement sélectionnées, de sorte que les progrès techniques et scientifiques du secteur du caoutchouc soient exposés selon cinq thèmes bien définis : la chimie des élastomères, le renforcement, la rhéologie de la mise en œuvre, les applications et la valorisation après usage. Tenue à Lyon, du 16 au 18 mai, l'IRC2006 fut un très grand succès, souligné par beaucoup pour l'excellence technique et scientifique des contributions. Le mérite en revient entièrement aux membres du comité scientifique. Mon rôle fut au mieux celui d'un chef d'orchestre (mais sans limonaire évidemment). Sans leur expertise, leur support et leur collaboration, la partition n'aurait pu être aussi bien jouée. Satisfait des précédents, le Comité d'Organisation organisa le dîner officiel à l'Abbaye de Collonges, le vendredi 17 mai. Mon épouse et moi-même eûmes le privilège d'être accueillis par le maître des lieux, Paul Bocuse, en chair et en os^[1], en costume de travail, toque blanche et tablier immaculé, au col le ruban tricolore de Meilleur Ouvrier de France. Nous prîmes ainsi la pose de part et d'autre du plus grand cuisinier du 20e siècle. Au moment du dé clic, je réalisai que j'avais malencontreusement oublié les protections auditives que je m'étais fait fabriquer quelque 30 ans auparavant. Heureusement la table officielle se trouvait à distance acoustiquement prudente du vénérable instrument et, de surcroît, ce soir-là, les serveurs défilèrent, valsèrent plutôt, Sur les Grands Flots Bleus^[2]. Ma cravate resta intacte.

Bis repetita placent^[3], l'AFICEP me pressenti de nouveau pour présider le Comité Scientifique de l'IRC 2013 (20-22 mars, à Paris). J'avais fait valoir mes droits à prendre ma retraite (à 67,5 ans) le 1er mars mais j'acceptai néanmoins la mission avec l'idée farfelue qu'elle serait comme le dernier tour de piste que l'on offre à un vieux cheval (ou un vieux clown). J'assemblai un comité, un peu plus jeune que le précédent, selon la même structure (industriels plus universitaires) et lui donnai des directives quasi semblables à celle de 2006, mais adaptées aux dernières évolutions et préoccupations de la science et de la technologie des caoutchoucs. On ne change pas une formule qui donne de bons résultats. J'exclus de présenter un exposé scientifique mais je peaufinai le traditionnel mot d'introduction du programme de la conférence en augurant que IRC 2013 serait un forum scientifique et technologique à ne pas rater, et sans doute une petite lucarne entrouverte sur le futur d'un secteur qui a plus de 150 ans de succès à son actif. ... IRC 2013 fut un succès, plus de 230 participants, 20 nations, plus de 120 communications, soigneusement sélectionnées. À ne pas rater donc... sauf pour moi car le samedi 2, en début d'après-midi, un caillot visqueux surgit dans ma plomberie cardiaque et m'envoya ipso facto à l'hôpital. Par chance mon aorte fut assez élastique. Davantage affecté par l'annulation de ma participation à la conférence que par la thrombose, je méditais sur la visco-élasticité (non-linéaire) qui m'avait intrigué pendant quatre décades. Au moins elle me permettait d'envisager un prompt rétablissement. Lors de la cérémonie d'ouverture de l'IRC, Guy Bertrand dut officier à ma place. Il révéla la raison de mon absence, lut le texte que mon épouse lui avait fait parvenir, notamment qu'il était de ma propre expérience que la science et la technologie du caoutchouc sont des domaines tellement complexes qu'une vie ne suffit plus pour en saisir tous les aspects. Huit ans plus tard, je n'ai pas changé d'avis en ajoutant que cette complexité est la raison d'exister de sociétés comme l'AFICEP. Animée par des bénévoles, elles sont indispensables à la diffusion des idées novatrices, sans lesquelles aucune activité industrielle ne peut survivre. J'espère être encore là pour le 100e anniversaire de l'AFICEP.

[1] Le plus grand chef cuisinier du 20e siècle, 50 ans étoilé, est décédé en janvier 2018. Il a laissé à Collonges-au-Mont-d'Or, non seulement ses recettes, mais aussi des pendants en cire et en bois.

[2] Autre nom de la Valse de Mai, un hit du début du 20e siècle.

[3] Vers 365 de "l'Art poétique" d'Horace : Se dit d'une chose qui plaît d'autant plus qu'elle est répétée.



Jean Léopold LEBLANC



ACHILLE *Alain*
 ARIBO *Sandrine*
 AUBERT *Guy*
 BERNARD *Jean-Jacques*
 BERTRAND *Guy*
 BEURRIER *Jean-Maurice*
 BLIVET *Jean-Claude*
 BRETAUDEAU *Jean-Pierre*
 CABURET *Laurent*
 CARFANTAN *Maurice*
 CIAMPA *Raffaella*
 DABO *Philippe*
 DEFRANCISCI *Alfredo*
 DELAUNAY *Stéphane*
 DU GRANRUT *Thierry*
 DUJON *Patrick*
 GABEFF *Pierre*
 GILLE *Olivier*
 GUIRONNET *Justine*
 HEUILLET *Patrick*
 LANOÉ *Jean-Paul*
 LAPLACE *Éric*
 LEBLANC *Jean-Léopold*
 LEFEBVRE *Julien*
 LEROY *Bernard*
 MAERTEN *Gérard*
 MARTIN *Bruno*
 MICHEL *Éric*
 MOREAU *Florian*
 MOREL *Jean*
 MOUGIN *Karine*
 MOUREAUX *Philippe*
 NAVARRO *Maurice*
 PERRET *Serge*
 RICARD *Fernand*
 SORBON *Julien*
 SOUDANT *Christophe*
 VAILLANT *Denis*
accompagnés de leurs conjointes



Soirée Anniversaire | 90 ans
River Palace - 18 juin 2022



L'AFICEP et ses Partenaires



. Contact : info@aficep.com

. Comité de Publication, rédaction :

Alain ACHILLE
Philippe DABO
Julien SORBON

. Graphisme, mise en page :

Alain ACHILLE



<https://www.linkedin.com/>

LinkedIn



ASSOCIATION FRANÇAISE DES INGÉNIEURS ET
CADRES DU CAOUTCHOUC ET DES POLYMÈRES

60, rue Auber - 94408 Vitry-sur-Seine
Tél. : +33 (0)1 49 60 57 85

|A|F|I|C|E|P|

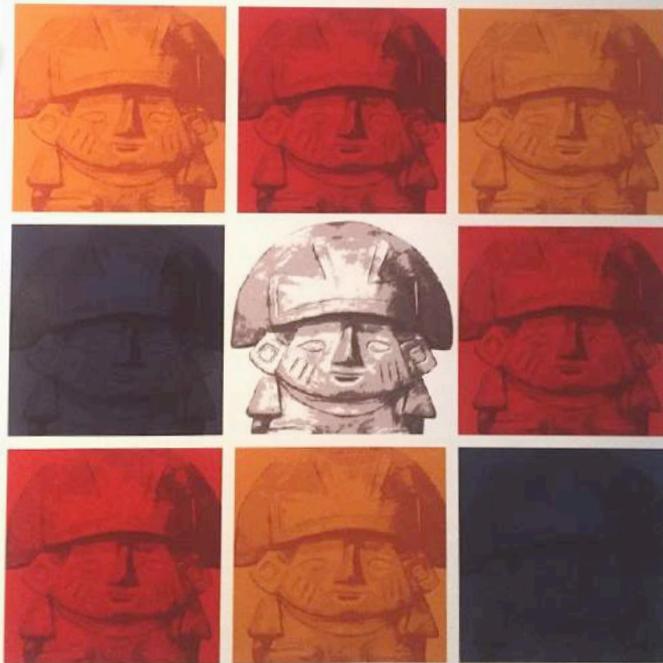
Association Française
des Ingénieurs et Cadres
du Caoutchouc et des Polymères



|A|F|I|C|E|P|

Association Française
des Ingénieurs et Cadres
du Caoutchouc et des Polymères

Guide 2022-2023



www.aficep.com

www.aficep.com